

[Text]

nized that our non-productive loans were shrinking; that committee recognized the quality of our assets—and this was a specific reference to improving—and wanted our board to understand that they had commended the management for the knowledge of the book and for the care of it. That is on record.

So, at the end of October 1984, and at the first board meeting which gave approval to the annual financial statements, our auditors were quite explicit in their commendation of our improving performance.

Senator Olson: I have two more questions, Mr. Chairman, but this opens up a wide—

The Chairman: Excuse me, Senator Olson. Senator Frith has a supplementary.

Senator Frith: What you described as the laudatory statement, when was that report made?

Mr. Willson: December 4, 1984, and that related to a reporting of the conclusion of our 1984 fiscal year.

Senator Olson: Is it possible for the committee to have a copy of that if one is in existence?

Mr. Willson: Of course. We would be happy to provide that.

Senator Olson: On September 1, when you were told that unless certain things changed and improved over the next 30 days—I think it was 30 days—you would face certain consequences. Would you tell us what you think you were expected to do during that 30-day period, other than amalgamate, or was it simply a directive that you either amalgamate with another bank big enough and strong enough to take care of the situation, or you were going to face liquidation at the end of September?

Mr. Neapole: I will answer that. The time allocated for the process was indeterminate. When I questioned the Minister of Finance—

Senator Olson: Do you mean that at that time they did not indicate how long they were going to give you?

Mr. Neapole: They said we would have a limited time, and when I pressed for some sort of definition of what that meant, I was advised that it could mean three or four weeks, and that possibly there could be an extension of that timeframe if we were working on something actively that showed reasonable prospects of coming to a successful conclusion. So, it was left a little vague as to the precise timing.

An amalgamation candidate I expect could perhaps theoretically have merged from the ranks of foreign banks as well as Canadian banks, but we were encouraged to consider finding other kinds of investors or institutions that might be attracted to some kind of a capital restructuring proposal that would ensure the future of the bank. It was not any more specific than that.

Senator Olson: I am surprised. Did you attempt anything that might have led to satisfying the Inspector General and the government, generally, as to your requirements to remain an ongoing concern?

[Traduction]

comité a reconnu que le nombre de nos prêts non productifs avait diminué; il a reconnu aussi la qualité de nos avoirs—and c'était là une claire indication de l'amélioration de nos affaires—and il voulait que notre conseil comprenne qu'ils avaient félicité la direction pour la bonne tenue et le soin des livres. Tout ceci a été consigné au compte rendu.

Donc, à la fin d'octobre 1984, et à la première séance du conseil, qui a approuvé les états financiers annuels, nos vérificateurs ont fait des éloges explicites au sujet de l'amélioration de nos affaires.

Le sénateur Olson: J'ai deux autres questions à poser, monsieur le président, mais je vais de ce fait ouvrir . . .

Le président: Excusez-moi, sénateur Olson. Le sénateur Frith a une question supplémentaire à poser.

Le sénateur Frith: Quand ce rapport élogieux a-t-il été fait?

M. Willson: Le 4 décembre 1984, et c'était le rapport pour l'année financière 1984.

Le sénateur Olson: Serait-il possible pour le Comité d'avoir une copie de ce rapport?

M. Willson: Bien sûr. Nous serons heureux de vous en transmettre une.

Le sénateur Olson: Le 1^{er} septembre, vous avez été prévenu que si certaines choses n'étaient pas changées ou améliorées au cours des trente prochains jours vous devriez en subir les conséquences. C'étaient, je crois, les trente prochains jours. Pourriez-vous nous dire ce qu'on attendait de vous durant ces trente jours autre que la fusion; ou s'agissait-il simplement d'une directive voulant que si vous ne fusionnez pas avec une autre banque suffisamment forte pour vous sortir de cette situation vous deviez envisager une liquidation à la fin de septembre?

M. Neapole: Je devrais peut-être répondre à cette question. On nous a—alloué un temps indéterminé. Lorsque j'ai demandé au ministre des Finances . . .

Le sénateur Olson: Ils ne vous ont donc pas précisé alors le temps qu'ils vous allouaient?

M. Neapole: Ils nous ont dit que nous aurions un temps limité, et quand j'ai insisté pour être mieux fixé, on m'a répondu; trois ou quatre semaines après quoi, il pourrait y avoir une extension du délai, si nos travaux annonçaient des résultats encourageants. De sorte que la durée de ce délai a été laissée plutôt vague.

Un candidat à la fusion, j'imagine, pourrait peut-être théoriquement se trouver dans les rangs des banques étrangères tout comme dans ceux des banques canadiennes, mais nous avons été incités à songer à trouver d'autres genres d'investisseurs ou institutions qui pourraient être attirés par une proposition de restructuration du capital qui assurerait l'avenir de la banque. Il n'y avait rien de plus précis que cela.

Le sénateur Olson: Je suis étonné. Avez-vous tenté quoi que ce soit pour satisfaire l'Inspecteur général et le gouvernement, en général, afin que vous puissiez demeurer une entreprise en activité?